

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 52 (1964)

Heft: 47

Artikel: Une année se termine

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-270824>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FEMMES SUISSES ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Fondatrice: EMILIE GOURD

Organes officiels des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Parait le troisième samedi du mois

19 décembre 1964 - N° 47

52^e année



BILAN DE NOËL

Il y a mil neuf cent soixante-quatre ans, une étoile brillait au-dessus d'une étable. Pour commémorer l'événement qu'elle signalait, nos villes d'aujourd'hui (j'entends bien nos villes, car il en est d'autres) ruisseillent de lumière au moins un mois sur douze. Nous fêtons un enfant pauvre, né il y a très longtemps, par une joie bruyante et l'étalage de toutes nos richesses.

Pour que nous nous adonnions à des réjouissances si insolentes, il doit bien y avoir une raison. Oui, qu'est-ce donc qui motive cette folle exubérance ? Peut-être pouvons-nous nous glorifier d'avoir mené à bien 1964 ans d'expérience humaine...

Tout le monde mange à sa faim, sur notre planète, n'est-ce pas ? Sinon, comment oserions-nous prendre prétexte de Noël pour faire bombarder ? Les pauvres ne sont certainement plus tenus à l'écart par les riches et nous continuons sans doute à imiter les seigneurs du moyen-âge qui ouvraient leurs portes aux déshérités, leur offrant à boire et à manger à satiété, justifiant du même coup leurs ripailles en rendant offensante certaine autre manière de festoyer.

Tous les hommes, toutes les femmes peuvent sans doute vivre aujourd'hui décemment, dans la dignité, la liberté. La vieillesse est heureuse, choyée, respectée. Nous ne méprisons plus aucune race humaine.

La paix est solidement établie entre les hommes. Tout le tam-tam qu'on fait autour d'une bombe meurtrière, tous ces cris triomphants (ce ne sont pas les anges dans nos campagnes qui les poussent) qu'on nous transmet sur les ondes et sur le papier : « Nous l'avons ! », « Nous l'avons, la bombe ! » ne sont évidemment que sombres et fausses rumeurs.

Puisque nous sommes beaucoup plus savants que nos ancêtres, que nous sommes capables d'envoyer des satellites dans l'espace, de construire des machines électroniques, de domestiquer l'atome, nous avons sans doute compris que la bienveillance du cœur est le plus sûr moyen d'accéder au bonheur et que nous la mettons en pratique.

Ah ! si seulement nous avions compris cela. Car, ne nous leurrions pas : notre bilan est un désastre. Ne vaudrait-il pas mieux, dans l'état actuel des choses, nous montrer moins sûrs de nous, moins offensants dans notre

manière de célébrer Noël ? De montrer une joie moins superficielle et plus humble, plus tranquille et moins frénétique ? La placer un peu moins dans nos vitrines, un peu plus dans nos coeurs ?

Non, intelligents comme nous sommes, nous

suicide ? Et les femmes ne devraient-elles pas avoir compris aussi que cette société qui les fond dans le même moule, qui les déshabille, les expose, ne les courtise qu'en apparence pour mieux les mépriser, les traiter plus en esclaves qu'en êtres humains ?



Conrad Witz : « L'Adoration des Mages »

n'avons pas encore compris qu'on ne peut être heureux tant que d'autres ne le sont pas. Depuis longtemps nous devrions avoir donné le coup de barre. Le fait est que nous nous sommes trompés de cap, que nous supportons bien mal nos richesses et qu'elles sont en train de nous tuer. Les suicides, les troubles nerveux sont d'autant plus nombreux que l'aisance est plus grande. Et le comble, c'est que, jeunes encore, nous aspirons souvent à la retraite pour être enfin tranquille ! Qu'est-ce que cette aspiration, si ce n'est une sorte de

Nous courrons, nous courrons au rythme des pendules, de nos horaires de huit heures, des taximètres, des parcomètres, des horloges électroniques, sans prendre le temps de réfléchir. Le rythme s'accélère, nous arrivons vite au terme de la course.

Comment arrêter le temps ? Impossible ! Ce que nous pouvons faire, c'est de l'employer à 100 %, de ne plus laisser passer un instant sans le vivre intensément, en aidant, aimant, ouvrant notre porte, puisant dans nos cours. Nous pouvons redonner à Noël sa vraie signification et refuser que cette fête ne soit que baignée de vague et générale bienveillance, une sorte de petite halte insolite, une dévotion hâtive et un peu honteusement consentie. Nous pourrions revêtir à nouveau Noël de cette prodigieuse espérance capable de nous soutenir pendant une année entière, un moment autrement puissant que les insignifiants moteurs atomiques.

H. Nicod-Robert

SOMMAIRE

- En page 2 : Les conserves d'ananas - Dialogue avec un grand magasin de Genève
En page 3 : Le Suffrage féminin à Fribourg - Présidence sociale et santé publique
En page 4 : A l'Ecole d'études sociales - Pour les jeunes, un séjour aux Etats-Unis
En page 5 : La femme peut-elle être pasteur ? - Les études H.E.C.
En page 6 : Allo la ville, ici la campagne !

Rédacteur responsable:
Mme H. Nicod-Robert
Le Lendard
La Conversion (VD)
Tél. (021) 28 28 09

Administration
et vente au numéro :
Mme Lechner-Wiblé
19, av. L.-Aubert
Genève
Tél. (022) 36 56 76

Publicité :
annonces suisses S.A.
1, rue du Vieux-Billard
Genève

Abonnement : (1 an)
Suisse Fr. 7,-
Etranger Fr. 7,75
y compris
les numéros spéciaux
Chèques post. 12-11791
Imprimerie Nationale
Genève

UNION DE BANQUES SUISSES



Genève, rue du Rhône 8
La banque au service de tous
90 succursales et agences en Suisse



Barnaba da Modena : « La Vierge et l'Enfant »

Un année se termine

Une année va se terminer. Que nous a-t-elle apporté ? Par quoi l'avons-nous enrichie ? Ces douze mois ont-ils fait de nous des personnes plus utiles à la communauté ?

Solidarité : avons-nous rendu un véritable service désintéressé à quelqu'un ?

Activité sociale : avons-nous participé à une activité de groupe, d'entraide, d'étude ?

Compréhension : avons-nous essayé de comprendre certains problèmes qui préoccupent d'autres personnes, d'autres classes de travailleurs ?

Amitié : avons-nous pratiqué la vraie amitié ?

Famille : avons-nous donné à notre famille tout ce que nous devions ?

Caractère : avons-nous fait un véritable effort pour nous corriger de certains défauts ?

Charité : avons-nous donné, au moins une fois, un peu de notre superflu ?

Civisme : avons-nous pris la peine d'étudier les questions à trancher ? Avons-nous fait notre devoir de citoyenne ?

Disponibilité : avons-nous fait en sorte de pouvoir dispenser à nos proches, nos amis, ce luxe suprême : un peu de notre temps.

Travail : avons-nous cessé de répéter sans cesse « Je suis surchargée » et ne nous sommes-nous plus engagées qu'à des devoirs que nous savions pouvoir accomplir ?

Ideal : nous sommes-nous efforcées de mettre en pratique, chez nous, l'idéal que nous prêchons ?

AIDEZ-LES
VOUS AUSSI

parce que, coopérateurs, nous désirons que la coopération s'épanouisse aussi dans ces pays d'avenir.



NOTRE AIDE EST INDISPENSABLE

consacrée uniquement à la mode féminine, masculine et enfantine

Bon Génie

34, Marché NOUVEAUTÉS Tél. 25 6200